Une sexagénaire meurt subitement place de la Gare

Au cours de la soirée de lundi, une femme qui passait place de la Gare, s'est affaissée subitement sur la chaussée. Des témoins se portèrent à son secours, mais ils ne relevèrent qu'un cadavre, et M. le docteur Dedennet, appelé d'urgence, ne put que constater le décès qu'il attribua à une embolie.

La défunte est Mme veuve Hue-Tiberghien, 66 ans, domiciliée 62, rue Duguesclin. Le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital « La Fraternelle ».

Un vélo est volé, puis retrouvé

Au début de la soirée de lundi, un cafetier, M. Fernand Flemmead, habitant 528, rue de Lannoy, était entré chez un autre débitant de boissons, 373, rue de Lannoy et il avait laissé son vélo au dehors, appuyé contre la façade de l'établissement.

On devine ce qui se passa. Quand, peu après, M. Flemmead sortit du café et voulut reprendre sa bicyclette, il constata avec surprise qu'elle n'était plus là.

Or, mardi matin, un préposé des douanes, M. Albert Delozière, 26 ans, domicilié 119, rue Jean-Macé, qui passait Boulevard Industriel, trouva près de l'usine Manfait un vélo abandonné. C'était celui de M. Flemmend.

Ce dernier est rentré en possession de son bien avec la satisfaction que l'on devine et la police recherche l'emprunteur du vélo.

L'auto n'avait pas été volée

M. René Legrou, âgé de 26 ans, boulanger, domicilié 64, rue Hippolyte-Carrette, déposait hier une plainte pour vol de son auto. Il déclarait que celle-ci avait été enlevée par un de ses co-locataires, M. Bruno Maloiepsy, âgé de 26 ans, lequel n'avait pas rapporté depuis la disparition de l'auto, c'est-à-dire samedi.

Naturellement, la plainte fut enregistrée et la police mit tous ses services en branle pour retrouver l'auto et son ravisseur.

Mais pendant que l'on recherchait M. Maloiepsy partout, celui-ci rentrait tranquillement chez lui et remettait la voiture dans le garage de M. Legrou. Il fut invité à s'expliquer et il déclara que, samedi, ayant obtenu du boulanger l'autorisation de se servir de cette voiture pendant quelques heures, il en avait profité pour se rendre à Houdain (Pas-de-Calais) où résident ses parents.

L'autorisation de quelques heures fut passablement allongée et, de plus, en revenant, l'automobiliste amateur eut des accidents qui le retardèrent encore. La voiture, en effet, est quelque peu détériorée. Tout ceci fut reconnu exact.

Quant à M. Legrou, il avait bien patienté un moment mais, ne voyant plus revenir son auto, il son locataire, il s'était décidé à déposer une plainte.

Tout ceci se termina par l'annulation de la plainte et l'arrêt des recherches.

Une clôture est endommagée par un auto, rue Danberlon

M. Joseph Brinkhuysen, 22 ans, marbrier, domicilié 141, rue Doubleton, dont le magasin se trouve à l'angle des rues du Caire et d'Oran, a constaté mardi matin, que la clôture en ciment armé de son chantier avait été défoncée au cours de la nuit de lundi à mardi. On suppose qu'une auto, dans une embardée s'est jetée sur cette clôture. M. Brinkhuysen a déposé une plainte et la Sûreté recherche l'auteur de cette détérioration.

LA FREQUENTATION SCOLAIRE EST OBLIGATOIRE. — Dans son audience du 1er mars, le Tribunal de simple police de Roubaix a condamné M. Georges Pape, demeurant rue de l'Epeula, cour Laurent, 3, à 15 fr. d'amende (jugement contradictoire), pour fréquentation scolaire irrégulière de son fils Maurice.

AUX SOUS-OFFICIERS ET CAPORAUX-CHEFS DU SERVICE DE SANTE. — Vendredi 8 mars, à 18 h. 30, café Bellevue, 10, rue du Maréchal-Foch, Quatrième séance de l'école du Service de Santé, sous la direction du directeur et de son adjoint.

UNION DES MAITRES ARTISANS DE ROUBAIX-TOURCOING ET ENVIRONS. (siège, Café Pandora, 6 Roubaix). — Ce soir, de 18 h à 20 h, permanence des cotisations, démarches, renseignements gratuits.

PAROISSE SAINT-SEPULCRE. UNION PAROISSIALE DES HOMMES (U.N.C.). — Ce soir, conférence avec projections à la Maison St-Louis, à 20 h. 15. Le R.P. Piat traitera ce sujet : « Le Christ et le peuple ».

AMICALES LAVOISIER, MONTESQUIEU, LAMENNAIS. — Dimanche 18 mars, dans une salle du Foyer des amicales laïques, rue d'Alsace à Roubaix, les amicales honneront un tête-dansant. On peut se procurer des invitations dès à présent.

A L'AMICALE MARCELIN GERTHELOT. — Aujourd'hui mercredi 7 mars, à 18 h. 30, séance au cinéma dans la salle de réunion de l'école. Les amicalistes sont invités.

CERCLE « LES XI ». — Ce mercredi à 19 h. 30, au local, répétition générale.

CONCORDIA-HARMONIE. — Ce soir, répétition générale à 20 h., au cours de laquelle sera remise officiellement la rosette d'officier de l'Instruction publique à M. Laurence, directeur.

PHILHARMONIQUE DE ROUBAIX. — Ce soir, mercredi, répétition générale à 20 h. 30.

ORPHEON « LES INOFFENSIFS ». — Ce soir, à 20 h., répétition générale.

CHORALE L'EPEULOISE. — Aujourd'hui à 20 h., répétition générale au siège.

NOS GRAND'MERES

avaient toujours chez elles un flacon d'Elixir antigaleux du Docteur Guillié, contre les maladies dues aux glaires et à la bile (asthme, rhumatismes, etc.). Il faut suivre le bon exemple. Prix 15 fr. (impôt compris), toutes pharmacies. 35903d

CROIX

MORT DE Mme GUSTAVE PARENT ANCIENNE OTAGE A HOLZMINDEN

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Gustave Parent, née Marie Fournier, décédée en son domicile, rue Kléber, 51, à l'âge de 71 ans.

Mme Gustave Parent, qui était la femme de M. Parent, receveur des postes en retraite, de Roubaix, avait été, pendant l'occupation allemande, désignée comme otage par l'autorité ennemie, et elle dut exiler, à Holzminden, avec d'autres personnalités roubaisiennes, les durs traitements infligés par l'ennemi. On sait que ces représailles n'enlevèrent pas à ces braves Français leur courage et leur foi dans notre victoire.

Mme Parent qui était titulaire de la médaille de la Reconnaissance française, était membre du comité de patronage de l'Institut Séguin, à Roubaix.

Nous présentons à la famille de Mme Parent, nos vives condoléances.

Les funérailles auront lieu samedi 10 mars, à 9 h. en l'église Saint-Pierre.

CONTRIBUTIONS DIRECTES. — Jeudi 8 mars, réception du contrôleur à la Mairie (rez-de-chaussée) de 14 à 18 h., pour réclamation et renseignements.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Jeudi 8 mars, à 10 h., Maison des Œuvres, 19 bis, place de la République (docteur Barroyer), à 15 h., dispensaire de la Maketerie, rue de Valmy (docteur Swynghedauw).

WASQUEHAL

Une voiture attelée d'un âne est tamponnée par une auto sur le Grand Boulevard, au Cartelot

Un accident s'est produit mardi peu après midi sur le grand boulevard de la Lys-rue, en ligne dit à Le Cartelot 2.

Avec un petit attelage, une marchande ambulante, Mme veuve Norga, âgée de 70 ans, demeurant rue des Lilas, à Marcq-en-Barœul, dans le quartier du Lazaro, venait d'avoir effectué une tournée dans le centre de Wasquehal, et, en empruntant le pavé du Moliner, regagnait son domicile. La voiture, tirée par un âne, s'engagea sur le Grand Boulevard, lorsque une automobile venant de la direction de Tourcoing, conduite par M. Marcel De Bouvre, âgé de 42 ans, marchand de cadres à Templeuve (Nord), qui venait strictement la droite de la chaussée, vint tamponner l'arrière du petit attelage qui fut projeté sur le côté de la route.

Le cheval avait été assez rudé et Mme veuve Norga tomba sur le sol, se blessant assez douloureusement à la jambe gauche. Elle porta également quelques contusions à la jambe droite.

Les dégâts matériels du part et d'autre furent assez sérieux et M. Méquard, l'actif commissaire de police, aidé du garde Moyeron, procéda à l'enquête d'usage.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Sur le chantier de la Cotonnière de Fives, M. François Floch, 56 ans, chef monteur, demeurant à Illzeheim (Bas-Rhin), travaillant pour le compte de la Société Bâtir de Paris, a été blessé par la chute d'une brique de lavage. Le docteur Dupeux a constaté une contusion à la tête et au pied droit, ainsi qu'une plaie au cuir chevelu. Trois semaines de repos.

A LA RECETTE MUNICIPALE. — Jeudi, de 9 h. à 11 h. 30, à la Recette Municipale, 12, rue Ferrer, paiement des allocations mensuelles aux vieillards, infirmes et incurables. On paiera également les primes aux femmes en couches et d'allaitement maternel, ainsi que les allocations aux familles nombreuses (cartes vertes). Les primes d'encouragement national aux familles nombreuses (cartes jaunes) seront payées à la Mairie, les guichets mercredi prochain, 14 mars, à partir de 14 h. 30.

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS. — Demain jeudi, à 14 h. 30, à l'Ecole maternelle du Capreau (lettres X et Z) et à 15 h. 15, à l'Ecole maternelle du Nair-Bonnet.

FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS DU CENTRE. — La permanence financière ce soir mercredi, de 18 à 19 h., au siège, « Café de la Cloche ». Un délégué de la Commission se tiendra à la disposition des Anciens Combattants pour l'établissement des demandes de retraite et pour remplir les questionnaires relatifs au renouvellement quinquennal de la carte du combattant. Se munir des pièces militaires.

CHEZ LES « AMIS DE L'ECOLE ». — Pour la clique de tambours, clairons et trompettes, répétition ce soir mercredi, de 18 à 19 h., au siège, « Café de la Cloche ». Un délégué de la Commission se tiendra à la disposition des Anciens Combattants pour l'établissement des demandes de retraite et pour remplir les questionnaires relatifs au renouvellement quinquennal de la carte du combattant. Se munir des pièces militaires.

CHEZ LES « AMIS DE L'ECOLE ». — Pour la clique de tambours, clairons et trompettes, répétition ce soir mercredi, de 18 à 19 h., au siège, « Café de la Cloche ». Le délégué de la Commission se tiendra à la disposition des Anciens Combattants pour l'établissement des demandes de retraite et pour remplir les questionnaires relatifs au renouvellement quinquennal de la carte du combattant. Se munir des pièces militaires.

HARMONIE J.-B.-LEPERS. — Ce soir mercredi, à 19 h., cours gratuit de solfège au siège, 17, rue Jean-Macé. — Vendredi, à 20 h. 15, répétition générale au siège.

COFFRES-FORTS 21 Rue Royale
GRUSON LILLE
CATALOGUE SUR DEMANDE

WATTRELOS

A la salle d'œuvres de Beaulieu

Les dimanches 11 et 18 mars, la société dramatique honorera deux représentations des œuvres suivantes : « Le Rachat », drame en quatre actes et « Monsieur Flûte », comédie en deux actes.

On peut se procurer des cartes chez M. Clodomir Parenne, à Beaulieu, ou chez M. Edmond Foulon, rue Jules-Guesde, aux prix de : réservées, 4 fr. ; premières, 3 fr. ; secondes, 2 fr.

Les soirées commenceront à 17 h. pour se terminer vers 21 heures.

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS. — Demain jeudi, à 9 h., à l'Ecole de filles de la rue de Tourcoing et à 14 h. 30, à l'Ecole de la rue de la Bailleule.

A L'AMICALE DES COMMERÇANTS DU CRETINIER. — Le Comité fait appel aux forains pour la durée des 24, 25, 26 et 27 mars. Pour les emplacements, au parc d'usine chez M. Eloi Depelchin, 52, rue des Champs; chez M. E. Delbrouck; chez M. Leseux, dit « Hôtel », angle des rues de Tourcoing et de Calais; chez M. Raymond Monsieur, 29, rue du Crétinier. Le Comité rappelle aux exposants qu'ils devront adresser au Préfet une demande d'autorisation pour laisser ouvert leurs établissements après l'heure réglementaire. Cette demande devra être faite sur papier timbré à 4 fr.

A LA MUSIQUE MUNICIPALE. — Ce soir mercredi, à 20 h., répétition générale au siège « Café de l'Hermanie », 22, Grand'Place.

FANFARE ACCORDEONISTE « L'AVENIR ». 152, rue des Champs). — Aujourd'hui mercredi, à 18 h. 30, répétition générale obligatoire. Il sera discuté de questions importantes et de la répartition des groupes pour le concours carnavalesque du Centre de Roubaix. Les femmes des sociétaires qui désirent y participer sont priées d'être aussi présentes.

Pour tous CHARBONS DE MENAGE et l'accompagnie
COKE C. B.
adresses-vous chez
LEPOUTRE-SIX & Cie
16, rue Ossel, Roubaix (Tél. 323.01)

LANNOY

CAISSE PRIMAIRE OUVRIERE D'ASSURANCES SOCIALES « LE TRAVAIL ». — Les assurés sociaux des communes du canton de Lannoy, titulaires d'une pension de retraite A.S. ou R.O.A.S. de la caisse « Le Travail » sont priés de se présenter au bureau de la Bourse du Travail, 12, rue Nationale, mardi de 14 à 16 h. pour renouvellement quinquennal de la carte du combattant. Se munir des pièces militaires.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Jeudi 8 mars, à 14 h., à l'Ecole des filles.

CHOMAGE. — Pointage des chômeurs aujourd'hui mercredi 7 mars, à 9 h., à la Mairie.

FLERS

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — Pour la section de Brosen, jeudi 8 mars, à 13 h., à l'Ecole maternelle, rue Gambette. Présence obligatoire pour les nourrices et les mamans percevant la prime d'allaitement maternel.

BLESSE AU DOS. — Un menuisier, M. Maurice Passavant, âgé de 53 ans, demeurant à Forest-sur-Marque, travaillant chez M. François Oberlé, entrepreneur de Sart, a été blessé en cette par une pièce de bois. Il devra subir une incapacité de travail de douze jours.

LYS

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Jeudi 8 mars, à 14 h. 30, à l'Ecole maternelle, rue Jeanne-d'Arc; à 15 h. 30, à l'Ecole maternelle, avenue Anatole-France.

CHOMAGE. — Pointage des chômeurs aujourd'hui mercredi 7 mars, à 9 h., à la Mairie.

HEM

AU PARTI DEMOCRATE POPULAIRE

Dans sa dernière réunion, la section d'Hem a réélu son bureau.

M. Henri Opral a été élu commissaire. Le président M. G. Bernard mit les adhérents au courant des décisions prises avec le comité cantonal pour l'organisation du congrès du dimanche 8 avril.

Il y aura séance d'étude à 14 h. avec rapports moral et financier, présentés par le secrétaire cantonal, M. Henri Legacha, puis le rapport sur la situation électorale du canton par le secrétaire de la section d'Hem.

Le congrès se terminera par une grande réunion publique dont nous reparlerons en annonçant les orateurs qui y participeront.

Toutes les réunions se feront au café du Tilleul.

Le bureau de la section d'Hem se réunira le jeudi 8 mars à 20 h.

LEERS

CHOMAGE. — Mercredi 7 mars, pointage à 10 h., à la Mairie.

ORPHEON LEERSOIS. — Aujourd'hui mercredi, à 20 h., dans la salle du Café Tierlée-Deneu, rue Michelet, reprise des répétitions hebdomadaires.

HARMONIE MUNICIPALE. — Les répétitions générales ont lieu les jeudis, à 20 h., au « Café de l'Hermanie », 8, rue de la Mairie.

SYMPHONIE REMBRAND. — Mercredi 7 mars, à 18 h. 30, répétition au Café Prévot, rue de Roubaix.

SAILLY

FERMETURE DES ETABLISSEMENTS PUBLICS. — Les établissements publics pourront rester ouverts jusqu'à 2 h. du matin, durant la nuit du 11 au 18 mars, à l'occasion de la Mi-Carême.

LA FETE DE L'AMICALE. — Le dal qui était offert aux Amicalistes le jour de la fête de Noël et qui avait été reporté, sera tiré dimanche soir, à 20 h. 30, salle du « Tourne-Bride ».

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS « SAINT-PIERRE ». — Réunion générale samedi 10 mars, à 16 h., au siège, chez Louis Figuet, Grand'Place.

BOUVINES

L'érection d'un monument commémoratif

La commune de Bouvines s'apprête à inaugurer un souvenir très émouvant. Il y a vingt ans, en juin 1914, on fêtait dans la plaine de Bouvines, le septième anniversaire de la victoire de Philippe-Auguste sur les Impériaux. Puis ce fut les années terribles de la grande guerre.

En juin 1934, on procédera à l'inauguration d'un monument commémorant les deux dates : 1214 et 1914-1918. Ce monument, œuvre de l'architecte bien connu, Joseph Philippe, symbolisera, en deux bornes majestueuses, l'arrêt, à sept cents ans de distance, des deux invasions du territoire français. Une grande plaque de pierre, réunissant les deux bornes, portera la liste des tués au champ d'honneur de la commune de Bouvines, les morts servant de trait d'union entre les siècles. Un médaillon du bronze, œuvre du grand sculpteur Raymond Delamarre, grand prix de Rome, rappellera la mémoire de celui des enfants de Bouvines, fut le premier à la guerre, le général Achille Deffontaines.

Ce monument sera élevé grâce au concours du comité du VIIe centenaire de la bataille de Bouvines, dirigé par M. Lucien Crépy-Saint-Léger, et aidé par le commandant Pejot, président du Souvenir français, avec la collaboration de la commune et des habitants de Bouvines et surtout de M. Félix Dupan, maire de Bouvines, doyen des maires de France.

CAMPHIN

UNE CONFERENCE DE M. LE VICAIRE GENERAL BOUCHENDOMME

Après les inoubliables et si belles cérémonies et réunions de la Mission et les adieux, M. le vicaire-général Bouchendomme fit un patronage, devant une très nombreuse assistance, une conférence magistrale sur « L'Education dans la Famille ». Pendant près d'une heure, l'orateur tint son auditoire sous le charme de sa parole. Ce fut une abondance de leçons faites avec un merveilleux à-propos ainsi que le soulignait M. le Curé dans ses remerciements. Ces leçons d'éducation familiale ne seront pas perdues.

Une tombola et un film comique terminèrent la réunion et chacun voulut dire son « au revoir » aux missionnaires présents à la conférence.

Les dames et jeunes filles attendent pour le 18 mars prochain une belle conférence avec projections sur sainte Bernadette, par M. l'abbé Melchior, aumônier de l'A.C.F.

Tourcoing

Aujourd'hui, mercredi 7 mars :
Hôtel de Ville: 8 à 12 h. et 14 à 17 h.
Bains: 6 h. à 11 h. 30 et 14 h. à 18 h. 30.
Bibliothèque Communale: 8 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h.
Caisse d'Epargne: 8 h. 30 à 11 h. 30 et 14 h. à 16 h.

M. Ernest Desurmont est nommé président actif de l'U.S. Tourquennoise

M. Ernest Desurmont a été nommé lundi soir, président actif du grand club tourquennois. On sait que M. Charles Flenniau, lorsque l'Union,

(Photo Mischlind.)
M. ERNEST DESURMONT

poussée par les événements, adhéra au professionnalisme, avait donné sa démission de président, fidèle en cela à la ligne de conduite qu'il s'était tracée depuis longtemps.

Les instances de ses amis furent vaines, depuis lors pour lui faire reprendre un poste qu'il tenait avec autorité et l'intérim était assuré par M. Charles Vandeveegalte. Mais cette situation ne pouvait durer et lundi soir, la commission générale de l'U.S.T. a pourvu au remplacement de M. Flenniau. Son choix s'est porté sur une personnalité, dont le dévouement à la cause de l'Union s'est manifesté en maintes circonstances et, tout particulièrement au cours de ces dernières mois.

Président de la Commission civile de l'U.S.T., ardent supporter des « Noir et Blanc », M. Ernest Desurmont avait souvent fois prouvé ses qualités d'administrateur au cours des réunions.

Il avait toutes les tractivités requises pour être le successeur de ceux qui dirent de l'U.S.T une des plus importantes sociétés sportives de France.

Ainsi, comme M. Charles Flenniau jadis, lui même en candidature, de nombreux applaudissements saluèrent le nom de M. Desurmont. Et cela est un sûr garant que sa nomination sera ratifiée par une imposante majorité, lors de la prochaine assemblée générale de l'U.S.T.

L'Union ne peut, en effet, que se féliciter de ce choix heureux, car M. Desurmont est un animateur et sa jeune qui doit donner une plus grande impulsion à son vieux club.

Sa profession de foi fut exila d'un Vatten cant pour cent ! Et lorsqu'il déclara : « Je continuerai à diriger notre belle société en m'inspirant des leçons de mes dignes prédécesseurs, MM. Belleite et Flenniau et nous resterons « amateur » sans l'étiquette professionnelle », une belle ovation salua sa déclaration.

Toujours la question des rues particulières

Nous avons fréquemment exposé ici, les doléances des habitants des rues particulières et dans un article du 7 février, nous soulignions les nombreuses difficultés rencontrées par la ville pour réaliser son vaste programme de mise en viabilité de quelques rues. Nous recevons d'un de nos lecteurs, les remarques suivantes qui viennent s'ajouter à l'ensemble des doléances déjà reçues sur cette question :

« J'ai lu le 27 février, dans le « Journal de Roubaix », colonne « Tourcoing », un article intitulé « Transformation des rues à Tourcoing ».

« A ce sujet, les « non reconnus » auraient été plus heureux de lire : « On va finir les rues de Tourcoing ».

« Sait-on exactement ce qu'est une rue « non reconnue » ?

« C'est une rue sans pavage, sans pavés ; il faut compter les pieds pour trouver son domicile et si quelqu'un est malade il faut, pour que le docteur trouve la demeure, lui indiquer exactement le « porte, où exactement qui attend ses soins.

« La nuit pour rentrer chez soi, il faut longer les murs et se servir de ce seul guide si l'on ne veut pas tomber sur la chaussée, souvent en contre-bas de quelques dizaines de centimètres.

« L'ouvrier qui ne rentre pas chez lui, le midi ne peut voir la façade de sa maison que... le dimanche, tant l'obscurité est grande.

« Et les ordures ménagères ? Il faut aller les déposer à l'extrémité de la rue, là où se trouve une « rue reconnue », ce qui n'est un plaisir que pour... les chiens.

« Très souvent, toutes ces boîtes sont rassemblées devant une boucherie, charcuterie ou boulangerie, et quand le service d'éboueur vient les vider, on peut facilement concevoir les nuages de poussière qui s'élèvent et vont polluer les denrées exposées aux étalages.

« Pourtant, tous les habitants des « rues non reconnues » sont français et tourquennois, payant comme les autres, leurs impôts et contributions.

« Pourquoi n'a-t-on entrepris de grands et parfois somptueux travaux alors qu'il y a tant de rues à refaire ?

« Vous ferez plaisir à tous les habitants de ces rues, en publiant ces réflexions et peut-être que l'on fera quelque chose, tout de même.

« Un rêverbère, ce n'est pas grand chose, surtout pour des rues où tous les terrains sont bâtis et où certaines maisons existent depuis plus de cinquante ans !...

« Est-il besoin de rappeler le nom de rues dont l'état est particulièrement inimaginable ? en voici : Rues de l'Ermin, du Maréchal-Brune, d'Alexandrie, de Lodi, de Dijon, d'Athènes, du Gnesella, Maréchal-Ney de l'Eglantine, Desaix, des Roses, de Courtrai, Dupleix, de Madagascar, etc... etc.

« A ces doléances, malheureusement trop justifiées, nous ne pouvons qu'ajouter que la Ville fait actuellement des efforts pour essayer de remédier tant soit peu, à la situation des rues particulières. Nous avons, il y a un mois parlé de la constitution des Syndicats réglementaires et de l'action pourvoyée par les mandatés, pour obtenir satisfaction.

Le service municipal des « lotissements défectueux » poursuit sa tâche, mais... les formalités à accomplir sont si nombreuses, les pouvoirs à obtenir sont parfois si difficilement consentis, que le temps passe et que les « rues particulières » attendent toujours une solution définitive.

Souhaitons que ces nouvelles doléances puissent toucher les services intéressés et que tout se mûrisse un sérieux sommeiller soit assuré, ainsi que le fonctionnement du service d'éboueur.

Cocho-Radiateurs, tablettes de décantation poussières. 90, rue de Lille, Tg. Tél. 17.24 35011

IL N'Y A PLUS DE PEIGNAGE DE LAINE A FOURMIES

Si autrefois, à Fourmies, on compta jusqu'à 32 établissements lainiers, aujourd'hui on n'en compte plus que dix-huit en activité qui représentent 212.130 broches en renvidenrs, 29.500 en retordage et 17.300 en continu.

La filature est restée importante, mais voici que le dernier peignage, dit Peignage Anglais, appartenant à la maison Droniers frères, est en voie de démolition.

C'était le seul qui demeurât depuis une trentaine d'années. Depuis longtemps déjà, la négoce de laines apparaît de près aux peignages avait disparu.

Avant la période de crise, entraînant l'influence de la prospérité de Roubaix-Tourcoing, le peignage de Fourmies trouva à s'alimenter presque normalement.

Mais il disparaît pour les mêmes raisons qui rendent médiocre cette même industrie dans nos centres.

Cependant, d'autres industries sont venues, à Fourmies, remplacer celles qui ne sont plus et le commerce y a pris un réel essor. Et ceci compense cela.

Cherry Rocher
LIQUEUR
Fraîche au palais et chaude au cœur

CARNET DU JOUR

NAISSANCES

— M. et Mme Jean-Paul Destombes-Devouge sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, Suzanne.

Roubaix, 23 février 1934. - 17, rue Saint-Vincent de Paul.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 96235d

— M. et Mme Arnold Pattyn-Petit ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils, Serge. - Le 27 février 1934. - 18, boulevard de l'Egalité, Tourcoing. - Cet avis tient lieu de faire-part. 96261d

N'ACHETEZ PAS un Mobilier de Chambre sans avoir vu la modèle sacrifié que PAUL LEROY expose jusqu'au 15 mars. 4, Rue de Lille, Roubaix. 35921

FIANÇAILLES

— On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Marie-Thérèse Vandeworde, fille de M. et Mme Vandeworde-Bailleul, avec M. Fernand Formant, fils de M. et Mme Formant-Rousseau.

Lundi 12, mardi 13. — Cet avis tient lieu de faire-part. - Tg. 48, rue Thiers. 8d

L'EXPOSITION DE PRINTEMPS DES COMMERÇANTS DE LA RUE DE GAND

Le Comité des fêtes des Commerçants de la rue de Gand organise son exposition de Printemps, qui aura lieu les 10, 12 et 13 mars.

Pour la circonstance un concours a été étudié, dont voici les lignes essentielles :

Une pièce de monnaie française sera placée dans l'étalage de chaque commerçant exposant. Le concours consistera à deviner la somme totale constituée par l'ensemble des pièces.

Le nombre de réponses départagera les concurrents. De nombreux prix seront attribués aux gagnants.

Le public peut se procurer des feuilles du concours chez tous les commerçants exposants. Le concours commencera le samedi 10 mars à midi, pour se terminer le mercredi 14 mars, à 20 h.

Les commerçants qui désireraient offrir des lots sont priés d'en prévenir d'urgence M. Desbonnet, 111, rue de Gand, en indiquant la nature du lot et sa valeur.

LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'« ECHO DE LA FRONTIERE »

Son centième, nous avons, dans ses lignes essentielles, rappelé ce qu'a été la vie de l'« Echo de la Frontière » de sa fondation à ce jour. Aux noms des personnalités qui, depuis 1933, se dévouent afin d'assurer à ce beau groupement une activité bienfaisante, il convient d'ajouter celui de M. Gurne qui, avec M. R. Gunther, assure la vice-présidence d'honneur de la société.

Nous tenons absolument à souligner cette participation, car M. Gurne est pour l'« Echo de la Frontière » d'un concours absolu dont tous les sociétaires savent apprécier l'importance.

— Ce mercredi, une fête intime se déroulera au siège, à 10 h. 30, en l'honneur de M. F. Devrieze, le distingué directeur qui vient d'être nommé officier d'Académie. Tous les sociétaires sont priés de bien vouloir être présents pour l'heure indiquée.

LA PROCHAINE REPRESENTATION DU MYSTERE DE LA PASSION

Le « Théâtre de la Passion » va représenter pour la douzième fois, à Tourcoing, le drame de la Passion.

Les spectateurs qui, chaque année, suivent avec un intérêt grandissant l'interprétation du drame sacré, savent à quel art, la troupe du « Théâtre de la Passion » sait animer avec autant de grandeur que de pieté les pages sublimes de la Rédemption.

Les artistes bénévoles, qui avec tant de conviction, se consacrent à cette cause, travaillent sans arrêt pour que tout soit au point, aussi que les meilleurs éléments des chœurs mixtes de Saint-Christophe, qui assurent parfaitement la partie chorale.

La représentation de cette année sera donnée sur la scène de la salle des fêtes de la rue du Moulin-Fagot, qui a subi d'importantes transformations et a été aménagée tout spécialement afin de permettre une interprétation impeccable et grandiose.

La première séance sera donnée le dimanche 18 mars; la deuxième le dimanche 25 mars.

Dès à présent, les tickets sont mis en vente et la location est ouverte à la Librairie catholique, 29, rue de la Cloche.

Le prix des places a été fixé à 15 fr., 12 fr. et 8 fr.

Les secours aux chômeurs

Il a été payé pendant la semaine du 26 février au 4 mars, par les Fonds municipaux de chômage.

69.665 fr. 05 d'allocations à 1.148 chômeurs complets et 501 fr. 20 d'allocations à 30 chômeurs partiels.

D'autre part, le Comité de secours aux chômeurs a distribué, pendant la même période, des secours exceptionnels au montant à 2.577 fr. 60 à 269 familles.

L'histoire d'un coupon de drap

Il y a trois semaines environ, Willy Messinger, 29 ans, apprêteur aux usines Lenart, et demeurant à Reckem, rue Coquod, 12, avait dérobé à l'usine un coupon de drap et une coupe de tulle écrue, d'une valeur totale de 37 fr. Il fit don à sa amie, Augusta Lehrun, domicilée à Mouveaux, des objets volés en lui disant :

« Tiens, voilà de quoi te faire une robe et un drap de lit. »

Enthousiasmée, la jeune fille qui n'ignorait pas cependant leur provenance accepta les deux coupons, et commença à confectionner une robe mais — car il y a un mais — Willy Messinger, s'en fit quelques jours dernière à son amie qu'elle devait renoncer à l'espoir d'un mariage que sans doute, elle croyait être le lieu de prochain. Il ne présente jamais à l'usine l'ennui et avait appelé un employé, elle lui remit l'étoffe dont Messinger lui avait fait cadeau. Confrontée avec Augusta Lehrun, Willy Messinger avoua son larcin et sera gratifié d'un procès-verbal pour vol.

Toutefois, M. Bicherre, commissaire du 3e arrondissement, se réserve de poursuivre la jeune fille pour complicité et recel.

Le fraudeur

Les douaniers de la Marlière ont arrêté et déféré à la gendarmerie Bertha Delangle 19 ans, demeurant, 115, Grande-Rue, à Mouscron, porteuse de 2 kilos de tabac belge.

PERMIS DE BATIR. — Voici le relevé des permis de construire avec l'indication des noms et adresse des propriétaires, le genre et emplacement des constructions: MM. Jean Baron, 81, rue de la Potente, Wattrelos: une maison, rue du Rouleau; Hotlile, 505, rue de Gand: une maison à usage d'habitation et de commerce, rue de Gand, 560; Ch. Six-Cornant, 66, rue du Château: un immeuble le rapport, rue du Château, 49; François-Pierre Simoens 6, rue Carnot: une maison, rue des Omnibus; Georges Lion, 220 boulevard de l'Egalité: un hangar à l'intérieur de la propriété boulevard de l'Egalité, 220, Albert Lemmerin, 18 rue Mac Donald: une maison rue Ernest-Renan.

ARTISANAT FRANCAIS. — A partir de ce mercredi, les permanences se feront de 18 à 19 h. pour tous renseignements pour les adhérents qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 1934 ou qui veut toucher à domicile.

PARTI REPUBLICAIN, RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE. — Ce mercredi, de 18 à 20 h., permanence au Café de l'Industrie 2, place Victor-Hassebroucq.

CHORALE PAROISSIALE DU DAUBECOEUR. — Ce mercredi, à 20 h., répétition générale. Présence obligatoire pour tous les pupitres.

ORPHEON DES TRAVAILLEURS. — Ce mercredi, à 20 h. répétition générale au local.

CERCLE UNION SYMPHONIQUE. — Ce mercredi, à 20 h., répétition habituelle. Nouveau programme à l'étude.

CHORALE ST-JACQUES, FOURCOING. — Répétition générale ce mercredi à 19 h. 30, au local habituel.

MOUVAUX

POUR LA MI-CAREME. — Les débitants de boissons pourront laisser leurs établissements ouverts toute la nuit du 11 au 18 mars et jusqu'à 3 h. du matin la nuit du 12 au 13 mars. Ceux régulièrement autorisés pourront faire danser et jouer de la musique jusqu'à 1 h. du matin au cours des mêmes nuits. Les demandes de permis de danser doivent être adressées à la Mairie par écrit (timbre 5) au moins 48 heures à l'avance.

PAIEMENT DES SECOURS. — Les secours mensuels seront payés à la Recette municipale samedi 10 mars dans l'ordre suivant: à 11 h., assistance aux femmes en couches et allaitement maternel; à 14 h., assistance aux vieillards, infirmes et incurables; à 15 h., assistance aux familles nombreuses ne percevant pas l'encouragement national (cartes vertes).

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES. — La liste des bénéficiaires admis par le Conseil municipal est déposée à la Mairie où chacun peut en prendre connaissance. Le délai pour les réclamations expire le mercredi 14 mars.

LE CHOMAGE. — Durant la période du 26 février au 4 mars, il a été payé une somme totale de 11.173 fr. 50 se répartissant comme suit: chômage complet, 5.930 fr. 50; chômage partiel, 1.174 fr.; secours du Bureau de Bienfaisance, 90 fr.

MUSIQUE MUNICIPALE. — Jeudi 8 mars, de 20 à 21 h., répétition avec tambours et clairons, de 21 h. à 22 h. pour l'Harmonie seulement. Recette mensuelle.

MARCQ-EN-BARŒUL

LA PLUPART DES CHOMEURS ONT REPRIS LE TRAVAIL

Nous avons relaté les divers incidents survenus dans l'application aux ouvriers chômeurs d'un arrêté municipal leur ordonnant un certain nombre d'heures de travail par semaine, comparativement avec la somme touchée par eux. On sait que les chômeurs avaient refusé à plusieurs reprises de reprendre le travail. Après avoir promis de se présenter au chantier lundi, la plupart d'entre eux n'avaient pas tenu leur promesse et une nouvelle entrevue avait été demandée à M. le Maire qui n'a pu que faire part aux délégués des décisions de la commission de chômage.

Les chômeurs avaient alors promis une nouvelle fois de reprendre le travail mardi. Nous apprenons que la majeure partie d'entre eux ont tenu leur promesse et que l'équipe qui devait travailler mardi n'était également présentée mardi pour reprendre le travail avec l'équipe du jour. Il ne reste qu'un seul réfractaire.

Est-ce une tentative de cambriolage ?

Au cours de la nuit du 4 au 5 mars, une tentative de l'habitation de Mme Vve Odile Desrumeaux, tisserande, rue des Meuniers, 117, a été ouverte et un carreau a été brisé au moyen d'un morceau de brique.

Il semble que des individus aient pénétré dans la maison, mais Mme Desrumeaux a déclaré en allant conter la chose au commissariat de police qu'elle n'avait constaté la disparition d'aucun objet.

HALLUIN

LA MORT DE M. ANDRE HUET

Nos lecteurs ont pu lire ces derniers jours la relation du pénible accident d'aviation dont ont été victimes au Maroc, deux aviateurs du Nord, MM. Andre Huet, président du Club d'Avions légers de Flandres, et le chef-pilote de ce club, M. Collet.

La mort tragique de M. André Huet a provoqué à Halluin, une profonde et pénible émotion. C'est qu'en effet, M. Huet n'était pas un inconnu pour les Hallinois. Il y possédait un tissage qu'avait fondé son grand-père et exploité très longtemps par son père, M. André Huet. Ce tissage, situé rue de Lille, occupe encore actuellement plusieurs centaines d'ouvriers.

Très estimé des industriels locaux, le regretté défunt possédait aussi la sympathie et l'affection de son personnel qu'il entour